

L'intelligence artificielle entre prompting et affordances : produire ou apprendre ?

Fella, GAUDI

Université de M'Sila Mohamed Boudiaf / Algérie
fella.gaoudi@univ-msila.dz

Reçu : 12/05/2025,

Accepté: 18/12/2025,

Publié: 22/12/2025

Artificial Intelligence Between Prompting and Affordances: Produce or Learn?

Abstract: The technological revolution is in perpetual evolution and even risks to create a stringy subject, with this constant advance of an incredible speed. This observation really makes us reflect on the fate of human intelligence IH, this AI that now risks to inhibit reflection and real evaluation of all work and everything that can be subject to regulation. For fear that this situation would be harmful, We contacted our administration to discuss how the AI module would be integrated into the educational program for our students, to find a solution to our current dilemma. "Are our students using this tool effectively?" , Does the teaching in our universities focus on the opportunities offered by AI, that is to say its potential for learning and pedagogy, as well as on the perception of it by teachers and learners in general? It is therefore in this perspective that we wish to conduct an empirical study in order to discover how teachers and learners adopt these tools, in order to try to measure the reality of their use. In this context, our study focuses on the integration of an artificial intelligence tool in a creative writing workshop with 3rd year students in FLE. It aims to understand how students interact with AI in their writing practices, what strategies they mobilize to appropriate the tool, and how this interaction influences their writing process, their creativity, as well as their representations of the language and scriptural act in order to see how these students take these tools for their writings. what strategies do they mobilize to appropriate the tool, and how this interaction influences their writing process, their creativity, as well as their representations of the language and the scriptural act in order to see how these students seize-they of these tools in their redactions.

Keywords: metalanguage, know-how, AI, teaching, prompting/ affordances.

Résumé : La révolution technologique est en perpétuelle évolution et risque même de créer un sujet filandreux, avec cette constante avancée d'une vitesse incroyable. Ce constat donne réellement à réfléchir sur le sort de l'intelligence humaine IH, cette IA qui risque maintenant d'inhiber la réflexion et l'évaluation réelle de tout travail et de tout ce qui peut être soumis à une régulation. Par peur que cette situation ne soit délétère, Nous avons pris contact avec notre administration pour discuter de la manière dont le module

d'IA serait intégré au programme éducatif pour nos étudiants, dans le but de trouver une solution à notre dilemme actuel. « Nos étudiants utilisent-ils efficacement cet outil ? », L'enseignement de nos universités se concentre-t-il sur les possibilités qu'offre l'IA, c'est-à-dire ses potentialités pour l'apprentissage et la pédagogie, ainsi que sur la perception que s'en font enseignants et apprenants en général ? C'est donc, dans cette perspective que nous souhaitons mener une étude empirique afin de découvrir comment les enseignants et les apprenants adoptent-ils ces outils, dans le but d'essayer de mesurer la réalité de son utilisation. Dans ce contexte, notre étude s'intéresse à l'intégration d'un outil d'intelligence artificielle dans un atelier d'écriture créative animé auprès d'étudiants de 3^{ème} année universitaire en FLE. Elle vise à comprendre comment les étudiants interagissent avec l'IA dans leurs pratiques d'écriture, quelles stratégies mobilisent-ils pour s'approprier l'outil, et comment cette interaction influence leur processus d'écriture, leur créativité, ainsi que leurs représentations de la langue et de l'acte scriptural dans le but de voir comment ces étudiants s'emparent-ils de ces outils dans leurs redactions.

Mots-clés : métalangage, savoir-faire, IA, enseignement, prompting/ affordances.

Introduction

L'intelligence artificielle (IA) attire de plus en plus l'attention dans le secteur des pratiques créatives, particulièrement dans le domaine de l'écriture. Au cœur de l'intelligence artificielle, deux concepts clés se distinguent : le prompting, qui implique la direction de la rédaction d'un texte à travers des instructions spécifiques données à un modèle génératif, et les affordances, qui font référence aux possibilités d'interaction proposées par l'outil, stimulant ainsi une interaction vivante et occasionnellement un apprentissage adaptatif. Alors que le prompting démontre une utilisation ciblée et efficace de l'IA, les affordances mettent en évidence un processus plus libre d'exploration et d'apprentissage de l'instrument. Ces deux méthodologies ont été largement étudiées dans les recherches antérieures : certains experts ont examiné la manière dont le prompt engineering améliore la création de contenu écrit, tandis que d'autres ont souligné le rôle essentiel des affordances sociales et cognitives dans l'adoption et l'intégration des technologies d'IA. Toutefois, il existe des recherches qui ont explicitement mis en comparaison les impacts de l'existence ou de l'absence de cette technologie dans un contexte éducatif créatif, surtout en matière d'écriture. Dans ce cadre, cette recherche se penche sur la question suivante : quelle est l'influence de l'usage de l'intelligence artificielle, via le prompting, sur la créativité et le processus d'écriture par rapport à un groupe qui n'utilise pas l'IA ? Cette question met en lumière la tension entre l'aide de l'IA dans la création et l'apprentissage individuel, soulevant le débat sur le fait que l'IA

favorise ou entrave le développement créatif. Afin d'apporter une réponse, un essai a été mené lors d'une session de création littéraire avec deux groupes séparés : l'un exploitant l'intelligence artificielle comme instrument d'assistance, l'autre se reposant exclusivement sur ses propres compétences : IH. Cette étude suggère d'abord d'explorer les bases théoriques du prompting et des affordances en intelligence artificielle, puis d'évaluer les conclusions de l'expérimentation pour finalement aborder les conséquences pédagogiques et les perspectives à venir. L'importance accordée à ce sujet est similaire aux recherches et travaux qui se penchent sur l'intelligence artificielle dans le domaine de l'éducation et universitaire, se focalisant sur les affordances¹, ou en d'autres termes, les potentialités de l'IA pour l'apprentissage et la pédagogie. Ce travail vise également à comprendre : comment enseignants et étudiants perçoivent et adoptent cette technologie. Pour se faire, nous avons effectué une étude empirique avec des étudiants de 3ème année en collaboration avec l'enseignante qui assure le module de l'écrit, où nous avons proposé aux étudiants un atelier d'écriture créative et tout en voulant mieux les repérer, nous leur avons donné la possibilité de choisir l'un des sujets :

I/ Raconter un souvenir d'enfance. II/ Décrire son état psychique et moral durant et après les examens. III/ Imaginer une vie sans eau !!! ou encore de rédiger dans un thème de leur choix. L'expérimentation a eu lieu lors d'une session de rédaction créative mise en place sous deux modalités différentes. Un groupe de test a pu utiliser un système d'intelligence artificielle générative, apte à réagir à des incitations et à fournir des propositions textuelles en direct. Le groupe de contrôle a effectué les mêmes activités d'écriture sans utiliser cet instrument. L'aboutissement final a été rassemblé et examiné à l'aide de divers indicateurs quantitatifs et qualitatifs : la quantité de texte généré, la variété du vocabulaire, l'unicité des concepts, ainsi que des formulaires d'auto-évaluation concernant la motivation et l'assurance ressenties durant l'activité. Cette approche cherche à évaluer les impacts variés de l'incorporation de l'IA sur la créativité et le processus d'écriture. Notre expérimentation était soumise aux hypothèses suivantes :

- L'emploi de l'intelligence artificielle lors des sessions d'écriture créative faciliterait une production écrite plus fluide, en amplifiant le nombre d'idées produites par rapport à un groupe d'écriture traditionnel.
- L'utilisation de l'intelligence artificielle comme outil de prompting encouragerait la diversité et l'innovation en matière de propositions

¹ Affordance : Capacité d'un objet ou d'un système à évoquer son utilisation. Par définition, l'affordance provoque une interaction spontanée entre un environnement et son utilisation d'un objet ou d'un service « intuitive ».

textuelles, en fournissant des vues et des assemblages inédits que le groupe sans IA ne produirait pas naturellement.

- L'usage inapproprié de l'intelligence artificielle risquerait paradoxalement de freiner l'interaction et l'accompagnement pédagogique, en figeant la réflexion des étudiants et en limitant le développement de leurs capacités intellectuelles. Cette situation est d'autant plus préoccupante dans le contexte de l'apprentissage d'une langue étrangère, où certains étudiants ne disposent même pas des ressources de base (le vocabulaire et la maîtrise linguistique) nécessaires pour formuler une question ou produire un prompting pertinent. Nous nous retrouvons alors face à un parcours véritablement sinueux, révélant le paradoxe d'étudiants dits « avancés » mais dont les compétences apparaissent artificielles ou trompeuses.

Dans notre approche nous allons nous baser sur un corpus constitué de 50 copies, nous allons utiliser l'entretien compréhensif comme outil de recherche pour poser quelques questions aux étudiants ainsi qu'aux enseignants. L'objectif de notre étude est de savoir si réellement nos étudiants arrivent-ils à utiliser un bon prompting² lors de leur recours à ces outils, ou ils se limitent à appuyer sur des touches afin de débloquent une situation problème sans savoir mettre les réponses de cette machine en harmonie avec leurs réflexions personnelles, par conséquent, nous allons vérifier cela à travers notre expérimentation.

I/ Protocole de l'expérimentation

Durant notre enseignement nous avons effectué, à partir bien sûr d'une observation (en tant que procédure indispensable) à notre expérimentation, pour passer ensuite à la réalisation d'une enquête menée auprès de nos étudiants qui rencontrent de sérieuses entraves à plusieurs niveaux quant à une bonne appropriation du FLE, nous nous sommes focalisée sur leur productions écrites. Des situations de productions écrites créatives leur ont été proposées, où l'étudiant bénéficie d'un vaste espace de liberté dans le choix du thème. Cette liberté favoriserait à notre sens plus de créativité dans une interaction verbale et physique (en mouvement) afin de garantir un climat de confiance et d'assurance à nos étudiants. Dans le but d'améliorer le niveau de leur écriture académique, nous leur avons permis d'utiliser les outils de l'intelligence artificielle comme une stratégie visant à optimiser leur production écrite. L'expérimentation était dirigée par les

² Le prompting : l'art de formuler des demandes de façon à ce que l'intelligence artificielle comprenne parfaitement ce que vous cherchez.

enseignantes en cas de besoin, pour ensuite comparer le résultat avec celui des étudiants livrés à leur propre intelligence.

L'entretien participatif intervient dans les séances qui ont suivi, où il était demandé aux étudiants d'expliquer quelques mots pris dans leurs productions. Nous leur avons demandé aussi de reproduire quelques phrases au tableau afin de vérifier jusqu'où pouvait aller l'apport de l'IA et si elle était d'un grand potentiel pour eux.

Dans cette exploration, l'objectif visé est de vérifier le degré d'utilité voire l'impact de l'utilisation de cet outil sur le taux de développement des compétences productives au niveau de l'écrit. Nous supposons à ce propos que ces outils pourraient aider nos étudiants à mieux écrire, et à rédiger de petits textes d'une qualité meilleure qu'auparavant, voire des productions cohérentes répondant aux attentes pédagogiques. Nous aurons dans cette étude deux groupes de 25 étudiants pour chacun, soumis à des expérimentations sur place au sein de la classe, où il serait permis à l'un des deux groupes de faire usage de ces outils issus de la nouvelle technologie, les aidant à structurer et à affiner leur production en sélectionnant un lexique et des structures appropriés et adaptés, tout en comparant les résultats de cette stratégie à ceux du groupe témoin dépourvu quant à lui de cette source.

II/ Cadre théorique

1. Enseigner avec l'(IA) : Les processus

Dans le cadre de l'enseignement du FLE au niveau universitaire, l'atelier d'écriture créative constitue un espace privilégié pour encourager l'expression personnelle, le développement du style et l'expérimentation linguistique. Récemment, l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans ce type d'atelier a ouvert de nouvelles perspectives pédagogiques, notre étude concerne des étudiants de 3ème année Licence. L'IA, lorsqu'elle est utilisée comme outil d'assistance, peut soutenir les apprenants dans la formulation de leurs idées, la structuration de leurs textes et l'enrichissement lexical. Selon Beacco et Tisseau l'introduction de l'IA dans les pratiques d'écriture vise ainsi à accompagner les étudiants dans la production de textes originaux, tout en stimulant leur autonomie et leur créativité (Beacco, 2007 ; Petitjean et Tisseau, 2023). En somme, l'intégration réfléchie de l'intelligence artificielle dans les ateliers d'écriture créative constitue une piste prometteuse pour l'enseignement du FLE à un niveau avancé. Elle permet de concilier innovation technologique et objectifs pédagogiques, à condition que son usage soit accompagné d'une démarche didactique explicite, centrée sur le développement de compétences linguistiques, discursives et métacognitives (Reuter, 2007 et Puren, 2015). Il va devenir difficile pour les enseignants de se

baser sur les productions des étudiants pour évaluer leurs apprentissages surtout dans une classe de FLE. Dans ce cas l'enseignant est obligé d'assumer un autre rôle, là, il doit passer au processus de l'apprentissage, à la manière dont les étudiants construisent leurs connaissances, apprendre c'est bien plus que Générer un produit (rédaction, répondre à des questions, etc.), car la nature même de l'apprentissage est dans le processus « *le voyage plutôt que la destination* » l'étudiant devrait savoir d'abord avoir le lexique et les structures syntaxiques justes afin de pouvoir formuler ses prompts. Si nos étudiants, notamment dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, se limitaient à saisir la consigne telle quelle afin d'obtenir des réponses toutes faites à restituer à l'enseignant, l'enseignement perdrait alors tout son sens. Les étudiants n'auraient plus besoin ni de réflexion ni de développement de compétences, puisqu'ils se contenteraient de réponses automatiques dépourvues d'effort cognitif.

2. (IA) Enjeux et perspective

Selon Kern, Il faut passer d'une focalisation sur le produit à une focalisation sur le processus parmi les enjeux et les perspectives majeures de l'utilisation de l'IA est d'essayer de concilier les objectifs disciplinaire et la formation à la littératie de l'IA. Un très bon exemple de ce qu'il est possible de faire est proposé comme suit :

« Utiliser l'écriture de prompt comme un moyen d'amener les étudiants à mobiliser les connaissances apprises en cours. Il ajoute aussi: l'IA semble bousculer la production d'écrits d'imitation par les textes qu'elle génère en réponse aux instructions, prompts, qui lui sont données. [...] par ailleurs la maîtrise de l'écriture de ces instructions, dans les éléments mentionnés comme dans l'architecture du prompt même, pourrait être un prérequis indispensable à l'exercice soumis aux participants ». (Révauger et Rident, 1 : 2025)

Dans le cadre de l'enseignement du FLE au niveau universitaire, l'atelier d'écriture créative constitue un espace privilégié pour encourager l'expression personnelle, le développement du style et l'expérimentation linguistique. Récemment, l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans ce type d'atelier a ouvert de nouvelles perspectives pédagogiques, notamment pour les étudiants de 3^{ème} année. L'IA, lorsqu'elle est utilisée comme outil d'assistance, peut soutenir les apprenants dans la formulation de leurs idées, la structuration de leurs textes et l'enrichissement lexical.

3. Un outil aux potentialités remarquables, mais exigeant une maîtrise préalable : Littératie de l'IA

L'intelligence artificielle peut constituer une ressource précieuse pour le développement discursif, lexical et syntaxique des étudiants. Elle peut servir de support pour la remédiation, la correction linguistique ou l'élargissement du répertoire lexical. Toutefois, l'efficacité de ces apports dépend fortement des compétences préalables de l'utilisateur. Or, on observe chez un bon nombre d'étudiants une utilisation intuitive, voire naïve, de ces technologies, sans connaissance suffisante des mécanismes linguistiques qu'elles mobilisent ou modifient. Il faut d'abord comprendre comment fonctionne l'IA selon (Cac et Dede, 2023) mais aussi selon (Warschauer, 2023) (Kem, 2024), il est essentiel pour que les éducateurs puissent surfer et survoler cet espace colossal de connaissances et d'informations d'identifier les situations dans lesquelles l'IA peut se révéler utile et celles dans lesquelles, son utilisation apporte une faible valeur ajoutée (Warschauer, 2023, 2024), savoir « *prompter* », « *chater* » avec une IA (prompt engineering) (Cao et Dede, 2023 ; Peters et al., 2024 ; Révauger et Rident, 2025). Sans oublier de toujours développer un regard critique sur l'IA (Holmes et Tuomi, 2022) dans le sens de ne pas accepter tout ce qu'elle apporte comme renseignement et qu'elle reste une machine conçue grâce à l'intelligence humaine. Il faut observer l'impact de l'IA sur l'écriture et la pensée. Sans négliger de mettre à jour ses connaissances et ses compétences sur l'IA, s'appuyer sur le « *déjà là* » des pratiques numériques (Penloup, 2017), Tisser des liens entre formel et informel (Soubrié, 2024). Adapter les modalités d'évaluation surtout pour parler d'une bonne régulation (Soubrié, 2024).

4. Prompting comme pratique discursive et cognitive

A/ Définition générale

Le prompting, défini comme la compétence de rédiger une question ou une déclaration qui stimule un système d'intelligence artificielle (ou dans un contexte éducatif), peut être perçu comme une démarche discursive (étant donné qu'il utilise des ressources linguistiques, des stratégies rhétoriques, des sélections lexicales et de syntaxe) et comme une approche cognitive (puisqu'elle nécessite des actions mentales de catégorisation, de prévision, d'anticipation et d'interprétation), donc au final il faut bien réfléchir avant de poser ses questions, la chose doit se faire dans une conscience et sérénité réflexive.

B/ En tant que pratique discursive

Le prompting est élaboré comme un acte langagier, dans le but de guider la production d'un interlocuteur, qu'il soit humain ou artificiel. Il nécessite des aptitudes en matière de discours : netteté, exactitude, priorisation de l'information, ajustement au cadre de la communication, il faut savoir que l'efficacité d'un prompt est liée à sa capacité à susciter des représentations partagées (lexique adéquat, genre de discours attendu).

C/ En tant qu'approche cognitive

Le prompting fait appel à des schémas cognitifs : être capable d'analyser un problème de situation, prévoir les conséquences de la demande, envisager les réponses possibles il représente aussi un processus métacognitif : « *réfléchir sur son langage* » pour mieux gérer la production du discours, nous verrons plus bas le cas des types de discours auxquels l'étudiant doit faire appel. Le prompting est donc une compétence réflexive, car il nécessite de conjuguer l'intention de communiquer et l'anticipation cognitive.

D/ Défis pour la didactique

Dans l'éducation et l'apprentissage des langues (le FLE, comme exemple), le prompting peut être considéré comme un intermédiaire entre le langage et la pensée sans oublier qu'il se transforme en un instrument pour le développement des habiletés discursives (rédiger, argumenter, interroger) et des compétences cognitives (raisonner, classer, planifier) c'est ce qui fait que dans ce contexte, il peut être utilisé comme une méthode de métalangage qui encourage l'autonomie et la créativité des apprenants.

5. Pédagogie de l'atelier : l'enseignant comme accompagnateur de pratiques hybride

En tant qu'outil éducatif, l'atelier représente un cadre de co-construction des connaissances, où l'apprenant est engagé dans un processus dynamique de recherche, d'expérimentation et de création. Au lieu d'adopter une approche pédagogique transmissive, l'atelier privilégie une logique de soutien et de médiation. Le rôle de l'enseignant s'est transformé : il n'est plus seulement un transmetteur de connaissances, mais se positionne désormais en tant qu'accompagnateur, facilitateur et partenaire intellectuel. Dans ce contexte, l'idée de pratiques hybrides devient tout à fait pertinente. Elle fait référence à l'association de différentes modalités pédagogiques : expression orale et écrite, travail individuel et en groupe, apprentissage en présentiel et à distance,

spontanéité et structuration. L'atelier se transforme donc en un espace d'expérimentation où coexistent des méthodes traditionnelles (prise de notes, discussions, déchiffrement de textes) et des approches modernes (utilisation d'outils numériques, écriture collaborative en ligne, stimulation par l'image, le son ou la vidéo). Donc les affordances de l'IA dépendent du niveau de maîtrise du prompting, si ce dernier est pauvre les affordances deviennent limitées. Si, par contre le prompting est riche les affordances deviennent étendues, créatives et pédagogiques. Cela rejoint la nécessité d'un apprentissage du métalangage et d'une pédagogie critique de l'IA.

III/ Cadre pratique (Analyse du corpus)

1. Analyse de la structure (Introduction et Conclusion du groupe IH)

Nous avons des textes *narratifs*, où quelques étudiants ont opté pour : « Raconter un souvenir d'enfance », d'autres ont raconté « un événement récemment vécu ». Il y avait aussi des productions contenant « une description de l'état des étudiants pendant et après les examens ». Certains étudiants ont choisi d'écrire sur « l'importance de l'eau dans la vie », c'était un sujet proposé. Comme il y'avait aussi des productions de choix personnel, nous avons trouvé par exemple une production écrite sur les abeilles, et une autre relatant un personnage exemplaire.

La structure des textes a été respectée par la majorité des étudiants. Dans les exemples ci-après, nous avons remarqué que la plupart des étudiants du groupe (IH), a respecté la structure habituelle d'un texte, dans les productions des exemples pris.

Une introduction, un développement et une conclusion que ce soit d'une manière explicite ou implicite³.

Remarque : Nous avons recopié les passages tels qu'ils sont dans les productions des étudiants.

³ Explicite : dans le sens où l'étudiant écrit les mots *introduction* et *conclusion*, implicite c'est-à-dire que l'étudiant introduit directement la structure.

Ex 1 : Un souvenir d'enfance.

Introduction : « quand j'étais en première année d'école primaire, j'avais très peur chaque fois que je voyais une ambulance dans la cour de l'école, parce que je savais que le médecin allait venir ».

Fin de la production : « *Après cela*, j'ai continué à avoir peur des ambulances pendant quelques jours, jusqu'au jour où le médecin est venu nous donner des injections. *Après cela* j'ai surmonté ma peur des ambulances mais je continue à ressentir un peu de peur chaque fois que je vois une ».

Ex 2 : Un souvenir d'enfance.

Introduction: « quand j'étais enfant, mon enfance était très heureuse avec ma petite famille, j'étais la seule fille... ».

Conclusion : « Mon père ...mon père... mon père, ma vie n'a plus de sens sans toi, les plus beaux souvenir de mon enfance sont avec toi... tout comme ceux de ma jeunesse. Tu étais mon enseignant, mon conseiller ».

J'ai évoqué une partie de ma belle enfance, mais hélas, certains souvenirs se sont un peu égarés, c'est ainsi que la vie.

Ex 3⁴ : L'histoire d'une sortie.

Introduction : « le 17 Mars, nous sommes allés à la forêt d'Elhouran avec notre enseignante..., ainsi que les étudiants du groupe 3, cette sortie avait pour but de découvrir la forêt et la beauté de la nature, nous nous sommes bien amusés... ».

Conclusion : « c'était vraiment une sortie bénéfique qui nous a appris énormément de choses y compris, la forêt d'El Hourane et ses paysages et qui nous a ainsi fait aimer la nature et l'aventure... ».

Ex 4 : La réalité de l'amitié (travail personnel).

Introduction : « j'étais en dernière année de lycée, j'ai subi une opération, un moment difficile de ma vie... ».

Conclusion : « Ce silence m'a fait mal, mais il m'a aussi ouvert les yeux sur qui sont les vrais et qui étaient là seulement par intérêt ou par habitude ».

- Quelques étudiants du groupe IH, ont porté leurs rédactions sur le thème de l'eau, la consigne était la suivante : « Imaginez une vie avec une grande pénurie d'eau ».

⁴ Pour cet exemple : il s'agit d'une production d'un étudiant très brillant, il a écrit sa production sans l'utilisation de L'IA, ni d'autres moyens tel que Google traduction ou autres.

Ex 5 : La vie sans eau !

Introduction : « la vie sans eau est horrible, l'eau est essentielle à notre survie à notre santé, bien-être, sans eau les plantes se desséchant, les animaux souffrent et les humains sont exposés à des risques graves... ».

Conclusion : « donc l'eau est une source précieuse qu'il faut préserver et protéger pour assurer un avenir durable ».

Remarque : l'étudiante a mentionné en bas de sa copie : « j'ai prenai une information via l'intelligence artificielle ».

Ex 6 : La vie sans eau !

Introduction: « l'eau est une substance indispensable dans la vie de tous les êtres vivants, animal et végétal, sans elle la vie est impossible... ».

Conclusion : « Alors il nous faut préserver cette précieuse matière, ce trésor qui nous rend joyeux et ravis. Ne gaspiller pas l'eau que notre Dieu nous a donnée ».

Ex 7 : La vie sans eau !

Introduction : « c'est un *empression* impossible, juste c'est un sujet, alors si cela devient une réalité ? c'est impossible, on peut pas imaginer la vie sans l'eau, l'eau c'est la vie, l'eau c'est tout les choses, il nous aide dans *tout* les besoins quotidien, ses utilisations sont innombrables... ».

Conclusion : « En conclusion : l'eau est un cadeau précieux sans lequel il n'y a pas de vie.

Un autre thème a été proposé, « *Racontez votre état pendant et après la période d'examens* ».

1.1. Synthèse sur l'analyse des introductions et des conclusions des copies du groupe (IH)

La structures est respectée par une majorité mais les fautes et les mauvaises constructions grammaticales et structurelles sont très présentes, donc concernant la structuration du texte, les étudiants de ce groupe en ont bien tenu compte. Mais le contraste était entre le contenu des productions et les remarques données en bas de page. Les productions ne contenaient pas de fautes par contre les petites remarques en contenaient beaucoup, ce qui nous pousse à conclure que ces étudiants ont utilisé d'autres moyens les aidant à rédiger (Google traduction, et autres).

2. Analyse de la structure (Introduction et Conclusion du groupe IA)

L'exemple d'une étudiant qui a choisi un thème de son propre choix

Ex 1 : Un monde sans abeilles.

Introduction : « Imagine un monde sans bourdonnement des abeilles. Au début, peut être que certains seraient soulagés. Fini les cris et les gestes paniqués à leur passage. Mais très vite, ce soulagement laissait place au vide ».

Conclusion : « alors ceux qui avaient peur comprendraient enfin : ce n'était pas la pique le vrai danger mais l'absence de ces fées ailées. Une absence qui laisseraient nos cœurs vides et notre planète en deuil silencieux ».

Ex 2 : Une vie sans eau.

Introduction : « l'eau est l'une des ressources les plus précieuses de notre planète. Elle est essentielle à la vie, à la nature, à l'agriculture et à notre santé. Imaginer une vie sans eau, c'est imaginer un monde en danger, un monde presque impossible à vivre ».

Conclusion : « en conclusion vivre sans eau, est impensable, l'eau est une source de vie, bien précieuse que nous devons protéger, il est donc de notre devoir de ne pas gaspiller et de la préserver pour les générations futures. L'eau, c'est la vie pour toi et moi.

Ex 3⁵ : là aussi l'étudiante a opté pour un sujet de sa propre imagination : **‘Un héros dans ma vie’**’.

Introduction : « dans la vie, certaines personnes nous marquent profondément, non pas par leur popularité, mais par leur attitude, leur sagesse et leur manière d'être ».

Développement : aujourd'hui, je veux parler d'un héros dans mes yeux qui a changé ma vision du monde.

Ce héros n'est pas un personnage célèbre, c'est une personne simple, mais exceptionnelle par ses valeurs, ses principes et ses comportements. Il parle peu, mais ses paroles touchent l'âme. Il agit toujours avec calme... ».

Conclusion : « ce héros reste dans l'ombre, mais il a allumé une lumière dans ma vie ».

Ex 4 : Mon état durant et après les examens.

Introduction : « la période des examens, c'est comme un *orange* silencieux dans ma tête. Chaque jour, une pression invisible s'ajoute à mes épaules.

Développement : « Avant l'examen, je ressens un stress difficile à décrire, mon cœur bat plus vite, et mon esprit est rempli de tout ce que j'ai révisé... et de tout ce que je n'ai pas encore eu le temps de voir... ».

⁵ Dans les exemples 3 et 4, nous avons fait exprès de citer une partie du développement des productions.

Conclusion : « je repense à mes réponses, je me demande si j'ai bien fait. Mais malgré tout, je me sens plus léger, comme si un poids énorme venait de tomber de mes épaules, je souris, fier d'avoir terminé et je pense déjà à l'étape suivante, avec un peu plus d'espoir ».

Ex 5 : La vie sans eau !

Introduction : « l'eau est considérée comme la source de la vie sur la planète terre. Elle est l'élément essentiel qui assure la continuité de toutes les formes de vie, de plus petit organisme unicellulaire jusqu' 'au plus grand mammifère... ».

Conclusion : « menacent cette ressource précieuse, il est donc impératif de prendre conscience de la valeur de l'eau et de la préserver en réduisant sa consommation, en limitant la pollution et en protégeant les sources naturels ». (J'ai utilisé l'intelligence artificielle).

Ex 6 : La vie sans eau !

Introduction : « Une vie sans eau serait une existence de privatisation et de lutte constante, l'eau est le fondement de la vie, essentielle à la consommation humaine, à l'agriculture, à l'industrie et même à la régulation du climat, sans elle les conséquences seraient désastreuses... ».

Conclusion : « en bref, une vie sans eau, serait une lutte incessante pour la survie, où les ressources seraient rares et les conditions de vie extrêmement difficiles ». Remarque : j'ai prenait quelques informations de chat de GPT.

Ex 7 : La vie sans eau !

Introduction : « un monde sans eau... c'est presque impensable, et pourtant, imaginons-le. Les rivières seraient à sec, les océans ne seraient que des lits de sables craquelés, les forets seraient devenues des cimetières d'arbres leurs branches nues vers le ciel, comme si elles imploraient la pluie qui ne viendrait jamais... ».

Conclusion : « sans eau, il n'y a ni vie, ni avenir, c'est une planète qui perd sa couleur, son souffle, son âme. Ce monde sans eau ne serait pas seulement, un désert physique, mais aussi un désert d'espoir ». Mélange entre style personnel et intelligence artificielle

2.1. Synthèse de l'analyse des introductions de quelques développements et des conclusions du groupe IA

Il est clair qu'il y a utilisation de l'IA, la structure introduction développement et conclusion est respectée presque par tous les étudiants cités. Mais il y a aussi des signes qui montrent que les étudiants utilisent cet outil sans pour autant comprendre ce qu'il leur propose où même le lexique (les mots) utilisé n'est pas compris par les étudiants, car ils recopient systématiquement tout, ignorant que : « *c'est par le langage que nous devenons capables de concevoir le monde et nous-mêmes, dans les formes que ce langage rend possible* ». (Bruner, 78 : 2000). Donc, pour adopter le *prompting* comme pratique langagière en contexte didactique, il est essentiel de posséder un bagage lexical suffisamment riche. En d'autres termes, la langue constitue l'outil nécessaire pour pouvoir parler du langage et en faciliter l'apprentissage. Nous ajoutons à ce propos que l'IA offre des affordances pédagogiques et créatives grâce à son assistance lexicale, sa génération d'idées, sa reformulation, ce qui n'a pas été bien exploité par les étudiants malheureusement.

2.2. Conclusion générale Pour les deux groupes IH et IA : concernant la structure des productions, il y a un respect presque dans toutes les productions avec quelques petites différences citées dans la comparaison établie plus bas.

3. L'étude du vocabulaire des deux groupes (richesse et pertinence)

3.1. Le vocabulaire dans le groupe IH

Le vocabulaire était simple et varié à la demande du sujet, les étudiants ont montré une grande richesse lexicale, bien qu'elle soit simple, nous citerons quelques passages pris dans la partie développement des copies citées comme suit :

EXEMPLES	VOCABULAIRE UTILISE (IH)
1. « souvenir d'enfance »	Très peur, injections, médecin, ambulance, la fenêtre de la classe, m'échapper de l'injection, pleurer, ma mère m'a rassuré , mon enseignante, malade, etc.
2. Même thème	Mon enfance était très heureuse, bonheur, son visage, mon père, riait, ma famille, voyage, ville touristique, magnifique, etc.
3. Un souvenir récent	Sortie pédagogique, des reliefs tes que les montagnes, forestiers, phénomènes de gravité, attraction, beaux moments, bénéfique, etc.
4.souvenir	En dernière année, opération, moment

d'enfance	difficile, <i>seules</i> ma famille, vraies personnes, amis, je considérais, silence, yeux, intérêt, habitudes, etc.
5. la vie sans eau	Horrible, essentielle, souffrent, risques, exposés, stable, précieuse, avenir durable, (l'étudiante a mentionné : (<i>j'ai prenai</i> une information via l'IA)
6. l'eau	Substance, indispensable, animal, végétal, planète, saleté, dépourvue, entour, espace, équilibre, brillance, préserver, gaspiller, <i>distraction</i> , etc.
7. l'eau	<i>Un impression</i> , réalité, la vie, utilise, l'industrie, consommation, poisson, cadeau.

Tableau (1) : le vocabulaire utilisé par le groupe IH

3.2. Le vocabulaire dans le groupe IA

Le vocabulaire du groupe (IA) : très riche par rapport au groupe (IH), mais les lacunes orthographiques ont démontré l'utilisation systématique des réponses données par l'IA, ce qui ne peut nullement aider l'étudiant à s'améliorer ou à développer son lexique. Lors de la remise des productions, nous avons demandé aux étudiants de donner le sens des mots utilisés, 80% des étudiants ne connaissent pas le sens du lexique utilisé même en leur demandant de relire et de reproduire les phrases au tableau, c'était malheureusement un fiasco pour la grande majorité (85%) de nos informateurs, voir le tableau suivant :

EXEMPLES	VOCABULAIRE UTILISE (groupe IA)
1.Un monde sans abeilles	Imagine, bourdonnements, soulagés, piquer, paniqués, faneraient, fleurs, fruitiers, miel doré, cerises, amandes, insecte, redouté, être fragile, messenger de la nature, pique, cœurs vides, fées ailées, artisans de la vie, notre santé, notre alimentation, vrai.
2.La vie sans eau	Ressources précieuses, agriculture, un monde en danger, sèche et stérile, pousseraient, mourraient, humains souffriraient, les lacs disparaîtraient, famines, hygiène, propageraient, villes paralysées, extrêmement,
3.Un héros dans ma vie	Marque profondément, popularité, attitude, manière d'être, célèbre, exceptionnel, valeurs, sacrifices, vraie force, patience, l'attention, inspirée, sincérité, l'ombre

4.La période d'examen	Orage, pression, respirer, éternité doute, stress, soulagé, fier, etc.
6. Une vie sans eau	Existence de privatisation, lutte constante, régulation, omniprésent, dépérissent, incessante, lacs, déshydratation, dévasté.etc.
7. le monde sans eau	Impensable lits de sable, craquelés, cimetière d'arbres, implorait la pluie, ruines silencieuses, fontaines, champs, contraintes, etc.

Tableau (2) : le vocabulaire utilisé par le groupe (IA)

4. L'orthographe et la grammaire des deux groupes (IH / IA) : l'analyse et les remarques sont incluses dans le tableau.

Orthographe/ Grammaire	Groupe IH	Groupe IA
Ex : 1,	1.Quelques lacunes dans l'accord du participe(étudiante) : Je me suis faufile, je suis sorti, je suis entré, m'a rassuré, 2.Structures grammaticales mal formées : Un jour.... , un jour (répétition). M'échapper de l'injection. Mon ventre a commencé à me faire mal(interférence culturelle)	1.Lexique et style un peu "augmentés", 2.L'utilisation d'images poétique: (fées ailées), (planète en deuil silencieux), phrases assez longues et rythmées. 2.La métaphore : les jardins deviendraient silencieux. Les couleurs du printemps s'effaceraient.
Ex : 2	1.Phrase mal formée. Le reste du texte est cohérent J'étais la seule fille, que ne cherchait que son bonheur,..., mon père, mon père, mon	Cohérence : les idées sont bien liées entre elles. Un vocabulaire riche est adapté au sujet "ressources

	père,	précieuses'', ''paysage triste et désertique'',
Ex : 3	Une production presque parfaite avec un vocabulaire simple .	Texte fluide, bien articulé, écriture soignée et d'un très bon niveau. Petite lacune d'accord
Ex : 4	Des structures grammaticales fausses : celles que je considérerais comme mes amis, celle qui disait m'aimer, ne m'ont même pas demandé de mes nouvelles.	Texte bien formulé : (une faute d'écriture) orange, au lieu d'orage, presque sans fautes d'orthographe.
Ex : 5	Lacunes lexicales : j'émagine pas, même notre cerveau, il fonctionne pas sans eau, aussi le corps a 60% d'eau... (l'étudiante a écrit comme remarque : j'ai <i>prenai</i> une information via l'IA)	Orthographe élevé : source vitale, organisme unicellulaire, grands mammifères, régulation des températures corporelles, ces <i>entendus</i> d'eau abritent..., rôle crucial, précipitations.
Ex : 6	Lacune de construction grammaticale : si on imagine que la terre est dépourvue d'eau, <i>on se sent la mort</i> de soif. Le reste est bien cohérent.	Lexique élevé : une existence de privation, lutte constante, déshydratation, désastreuses, les lacs se tarissent, les forêts dépérissent.
Ex : 7	Lacunes d'orthographe et de	Lexique adéquat, élevé

	grammaire : c'est un <i>expression impossible, just c'est un sujet</i>, alors si cela..., il(l'eau) <i>nous aide dans tout les besoins quotidien, premièrement : l'eau fourit de l'énergie au coups quand on se sent fatigant et soif [...],deuxiément, on utilise l'eau dans tout les types de propreté , donc quand il n y a pas l'eau, il va devenir la saleté, les maladies[...],</i>	(rivières à sec, les océans ne seraient que des lits de sable craquelés. Les forets seraient devenues des cimetières d'arbres, branches, des figures de style : comme si elles imploreraient la pluie, les villes deviendraient des ruines ...
--	---	--

Tableau (4) : une comparaison de l'orthographe et de la grammaire des deux groupes (IH) et (IA)

5. La créativité et l'originalité dans les deux groupes (IH/IA):

Pour le groupe « IH », nous avons constaté que tous les étudiants étaient satisfaits des sujets suggérés, ils avaient évidemment la possibilité de sélectionner un sujet selon leur préférence personnelle sauf un seul cas qui a abordé la réalité de l'amitié (exemple 4). Cependant pour le groupe IA, nous avons l'exemple n°1 : « *un monde sans abeilles* » et l'exemple n°2 : « *Un héros dans ma vie* » témoignent de créativité et d'originalité. Ce sont les deux seuls étudiants qui ont choisi librement le sujet de leurs rédactions.

IV/ Comparaison générale des productions des deux groupes (IH /IA)

En analysant les deux groupes de travail, il est évident que les réalisations du groupe IA se distinguent par une structure plus efficace en matière de répartition textuelle (introduction, développement et conclusion). Toutefois, certaines constructions grammaticales et sémantiques peuvent être perfectibles pour ceux qui ont employé l'IA en tant qu'aide (pour résoudre un problème) plutôt que comme collaborateur. C'est particulièrement pertinent pour ceux qui ont intégralement repris le texte proposé par l'IA, sans être capables de reproduire adéquatement la création suggérée. Ce point souligne une première observation : ces instruments pourraient avoir la capacité d'entraver le niveau d'un étudiant, voire freiner et ralentir ses aptitudes. Un grand nombre d'étudiants se tournent

vers d'autres ressources telles que Google et divers outils de traduction pour effectuer des traductions littérales. Cette remarque concerne les deux groupes. Ainsi, l'étudiant pourrait se limiter à formuler une demande pour obtenir un texte ou une réponse, sans questionner ni comprendre les processus sous-jacents, ce qui entraînerait une passivité cognitive, un plagiat tacite et une baisse de la réflexivité *« les technologies possèdent des affordances : des aspects fonctionnels et relationnels qui cadrent, sans les déterminer, les possibilités d'actions des usagers »* (Hutchby, 444 : 2001). On recherche principalement un étudiant qui engage un dialogue itératif avec l'intelligence artificielle, apprenant à organiser, perfectionner, critiquer et reformuler. Sans cela, il n'y aura pas de développement des aptitudes en métacognition, ni de pensée analytique, ni d'apprentissage interactif. *« La créativité émerge toujours de la collaboration, de l'interaction et du dialogue »* (Sawyer, 45 : 2012).

V/ Synthèse générale

On constate que certains étudiants, malgré une apparente maîtrise avancée, peuvent rédiger des textes qui semblent corrects ou même brillants, sans toutefois refléter leur véritable niveau de compétence. Ces étudiants qui dépendent trop des IA génératives pour leur fournir des productions prêtes sans développer leur propre sens critique, argumentation ou capacité d'autocorrection, mettent en péril leur processus éducatif. L'instrument devient donc un écran plutôt qu'un outil d'apprentissage, ce qui est profondément déplorable. Il faut se rendre compte qu'il s'agit d'un problème de fond. Ce dont a besoin l'étudiant ce sont les affordances pour une bonne maîtrise de l'IA. Les prérequis des étudiants les aident énormément dans la formulation des prompts. En conclusion, si l'intelligence artificielle constitue un appui pour l'apprentissage, il convient d'abord d'apprendre à en maîtriser l'usage.

Conclusion

L'expérimentation réalisée révèle les contributions variées de l'intelligence artificielle dans le processus de création littéraire. Le groupe qui a utilisé l'IA a reçu de l'aide favorisant la créativité et la variété stylistique, démontrant ainsi la capacité de l'IA à enrichir la production écrite en quantité et en originalité. L'outil a prouvé être un allié capable de booster la créativité en suggérant des idées surprenantes et en allégeant la charge mentale associée à l'invention. Cependant, la recherche met aussi en évidence l'importance du rôle actif de l'étudiant dans l'appropriation créative. Le groupe sans intelligence artificielle, quoique moins guidé, a démontré une connexion plus intense avec les procédés d'écriture, indiquant que l'indépendance encourage un apprentissage durable et une

acquisition graduelle des aptitudes narrative. Ces résultats reflètent le contraste entre la création assistée par l'intelligence artificielle et l'apprentissage via l'expérience individuelle. Ils encouragent donc à percevoir l'IA non pas comme une alternative à la créativité humaine, mais comme un outil d'aide potentiellement propice à de nouvelles formes de rédaction collaborative. Le partenariat entre l'homme et la machine offre des opportunités encourageantes, tout en soulevant la question de la nécessité de réévaluer le rôle et les objectifs de l'écriture dans un univers numérique en perpétuelle mutation. Le prompting et les affordances de l'IA sont indissociables dans l'enseignement des langues. Les affordances représentent les potentialités offertes par l'IA (traduction, interaction, créativité), mais leur activation dépend de la qualité du prompting. Un prompting limité ne mobilise qu'une partie restreinte de ces opportunités, tandis qu'un prompting élaboré permet d'en exploiter toute la valeur pédagogique. Dès lors, ce prompting apparaît comme une compétence à la fois technique, langagière et cognitive, essentielle pour une appropriation critique et efficace de l'IA en didactique. Donc il faut savoir que du point de vue de la didactique de l'écriture, le « prompting » est un métalangage : l'étudiant doit penser l'écriture non seulement en produisant un texte mais aussi en mettant en scène la consigne, ce qui mobilise créativité et réflexivité. Selon Bolter et Grusen, 1999 dans Remédiation, le prompting est un nouvel art de « *médiation textuelle* » entre humain et machine.

Références bibliographiques

- BEACCO Jean-Claude, (2007), L'approche interculturelle dans l'enseignement des langues, Paris : Didier.
- BOLTER Jay David et GRUSIN Richard, (1999), Remédiation, First MIT Press paperback édition.
- BRUNER Jérôme, (2000), La culture de l'éducation, Paris : Retz
- CAO Lydia et DEDE Chris (2023) « Navigating A World of Generative AI: Suggestions for Educators Harvard Graduate School of Education ». <https://nextlevellab.gse.harvard.edu/2023/07/28/navigating-a-world-of-generative-ai-suggestions-for-educators/@NextLevelHGSE>.
- HUTCHBY Ian (2001) «technologies, textes et affordances, Sociologies». Vol. 35(2), PP. 441-456.
JSTOR, www.jstor.org/stable/42857187.
- HOLMES Wayne et TUOMI Ilkka (2022) « State of the art and practice in AI in education » Journal Européen de l'Éducation, n/a(n/a). <https://doi.org/10.1111/ejed.12533>.

- KERN Daniel (2025) « L'IA en éducation : une valeur pédagogique ajoutée ». <https://ecolebranvhee.com>.
- PENLOUP Marie-Claude, (2017) « Didactique de l'écriture : le déjà là des pratiques d'écriture numérique. *Le français aujourd'hui*. 2017/1 N° 196.
- PETITJEAN Anne-Marie et TISSEAU Gérard, (2023), Écriture créative et numérique : nouvelles pratiques en didactique du FLE. *Revue TICE et Langues*.
- PURÉN Christian, (2015), La perspective actionnelle : évolutions, contradictions et ambiguïtés, Recherches et Applications, Le français dans le monde. Paris : Gallimard.
- RIDENT Flavie et REVOGE Guilène (2025) « I, too', shall have to prompt? A study of EFL students and their unmonitored use of GenAI in the completion of an imitation task in poetry », *Alsic* [En ligne], Vol. 28, n° 1, mis en ligne le 26 janvier 2025, consulté le 01 Mai 2025. URL : <http://journals.openeditions.org/alsic/7852>; DOI : <https://doi.org/10.4000/137dy>.
- SAWYER Robert Keith, (2012), *Explaining Creativity*, New York : Oxford University Press.
- SOUBRIE Thierry, (2024) « Potentiel et enjeux de la notion de contexte », *Cahiers internationaux de sociolinguistique*. /2 n° 25.
- WARSCHAUER Mark, (2022, 2023) « Generative AI for Language Learning: Entering a new era », *Language Learning et Technology*, 28(2), PP.1-4. <https://hdl.handle.net/10125/73569>.